

Une femme en couleurs

Des gîtes aux couleurs très vives.



De son coin de paradis dans les hauteurs de Deshaies, Sylvie Clément contemple la Guadeloupe et la retranscrit en peinture. Avec talent.

> Sylvie Clément est (dans le désordre) mère, peintre, restauratrice, cordon bleu, et heureuse. Sylvie Clément a tout d'une femme accomplie. Sa voix est douce et posée, ses yeux clairs plongent dans les vôtres. Quelque chose d'indéfinissable émane d'elle, peut-être l'impression qu'elle cache des trésors. Depuis quelques années, elle et son mari Georges se dévouent corps et âme à la construction de leurs bungalows, l'Habitation Tendacayou, dont on dit à mi-voix (pour ne pas attirer trop de monde) qu'ils sont ce qu'il y a de mieux en Guadeloupe. Georges s'occupe des charpentes et des structures, elle s'occupe de la déco avec cinq de leurs huit enfants. « La décoration d'un endroit, c'est son âme », affirme-t-elle comme une explication. Son antre est un lieu magique, créé en famille - « sans jamais avoir l'impression de faire quelque chose d'extraordinaire », précise-t-elle. Chez elle, là où vit

sa « tribu », on se sent comme dans un vaisseau sur l'océan, vue sur Montserrat. Coupée du monde. Sylvie peint, et dans sa peinture, elle a la même démarche de liberté que son mari et elle ont eue en créant Tendacayou. « On avançait sans savoir où on allait. Le résultat nous ressemble, c'est un endroit atypique pour les autres, pas pour nous. » Et de conclure : « C'est notre histoire ».

« En Guadeloupe, les gens sont magnifiques »

Née en Algérie de parents charentais, Sylvie Clément grandit sous le soleil d'Afrique du Nord. « Je suis un peu déracinée, je ne me sens pas très attachée à la France. Quand nous nous sommes rencontrés avec mon mari, nous sommes partis pour la Guadeloupe voilà maintenant quinze ans. » Sylvie trouve que les gens y sont magnifiques. « J'ai tout le temps



Un rapport intime avec les couleurs.

envie de peindre -. A 18 ans, elle veut faire les Beaux-Arts mais ses parents trouvent que ce n'est pas sérieux. Cela ne l'empêche pas de continuer pour son plaisir. - J'adore travailler l'huile. J'aime son odeur, son contact, ça vibre sous les mains, on peut y revenir au gré d'un élan.

Tous les sens sont en éveil. - Son fils Dimitri, 10 ans, a le sens des couleurs, ce qui réjouit sa maman. - Parfois, il s'arrête et s'extasie sur la beauté du ciel ou d'un arbre, c'est génial ! - Sa peinture est figurative, surréaliste, parfois abstraite. - On peut dire de moi que je n'ai pas de fil

conducteur, et c'est vrai. - Mais Sylvie a un souffle qui lui est propre, et surtout une palette que l'on reconnaît. Les tons sont bruns et ocres, les bleus un peu passés. Son support de





Des gîtes à l'image de leurs propriétaires.



prédilection est le bois ; « les vieilles croûtes » avec lesquelles il faut composer. « Ce n'est pas gai », sourit-elle.

« La cuisine, c'est comme un tableau » Sylvie peint pour elle mais sans hermétisme. « C'est pour le rapport avec les couleurs que j'aime peindre », poursuit-elle. « C'est intime, à travers elles, on se livre toujours un peu. » Pour les bungalows de Tendacayou, Sylvie a utilisé les couleurs locales, très vives. « Pour ma peinture, je n'y arrive pas ». Son univers compte Dali, Vermeer et Rembrandt pour étoiles. Mais « il faut rendre à César ce qui appartient à

César : c'est Catherine Pugliesi-Conti, mon professeur, qui m'a appris à peindre. Elle est une de mes inspirations. Dans le restaurant des gîtes, « La Table du Poisson », dont toute l'île parle et dont on se repasse l'adresse, elle a peint des tables superbes en bois. Des poissons imaginaires y dansent et l'on ne sait, de celui en chair et en arêtes qui garnit son plat ou de celui d'acrylique, lequel fait le plus envie. À « La Table du Poisson », Sylvie ne se contente pas de créer l'ambiance avec poissons et couleurs. Elle concocte aussi une vraie magie à l'intérieur des assiettes. « La cuisine, c'est comme un tableau. Les mains



réalisent ce qu'il y a dans la tête. - Après une pause, Sylvie retourne à sa peinture. - Je manquais un peu d'espace pour peindre. Avant je peignais au milieu de tout le monde à la maison, on me reprochait de ne plus voir personne. Je suis pressée : dans ma pièce avec vue sur mer, j'irai sans détour, je peindrai avec les doigts ».

Sylvie Clément exposera son travail du 5 au 19 décembre 2003 au restaurant « La Table du Poisson » à l'Habitation Tendacayou, dans les hauteurs de Deshaies.

Renseignements : 05 90 28 42 72.